

» donc combien il importe de connoître Dieu ;
 » & de nous soumettre à ses volontés, tant par
 » la considération du devoir que par l'intérêt
 » de notre repos. » *Saint Evremont.*

EXEMPLE. » On se corrige quelquefois
 » mieux par la vûë du mal, que par l'exemple
 » du bien. (C'est ainsi qu'il faut lire, & non pas
 » du mal) & il est bon de s'accoutumer à pro-
 » fiter du mal, puisqu'il est si ordinaire, au-lieu
 » que le bien est rare.

FAUTES. » Tout ce qu'on peut faire à
 » force de faillir, c'est de mourir corrigé.

FLATTERIE. » La flatterie est une fausse
 » monoye qui n'a de cours que par notre va-
 » nité.

GRANDEUR. » La grandeur est une par-
 » ticipation de la puissance de Dieu sur les hom-
 » mes, qu'il communique aux uns pour le bien
 » des autres : c'est un ministère qu'il leur con-
 » fie ; & ainsi n'y ayant rien de plus réel & de
 » plus juste que l'autorité & la puissance de
 » Dieu, il n'y a rien de plus réel & de plus
 » juste que la grandeur dans ceux à qui il la
 » communique véritablement, &c. »

Quand un mot a plusieurs sortes de signifi-
 cations importantes, elles n'échappent guères à
 l'attention de notre Compilateur : il y rapporte
 des pensées qui répondent à ces sens différens.
 Ainsi outre l'idée de la grandeur d'autorité, ou-
 tre le partage des grandeurs naturelles & des
 grandeurs d'institution, on trouve ici la grandeur
 d'ame, la magnanimité qui a son Article parti-
 culier, la fausse grandeur, &c.

HONNETE HOMME. » Un honnête
 » homme se paye par ses mains de l'application
 » qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent

» de